

„ avec de longs manteaux , de peur d'être
 „ pris pour philosophe. Mais dans la sédition
 „ excitée dans Antioche en 387 , avec quel
 „ zele & quelle ardeur de charité , les moi-
 „ nes ne quitterent-ils pas leur cellule &
 „ leur désert , pour venir implorer le pardon
 „ des coupables ? „

“ St. Jean Chrysostome , fait à ce sujet ,
 „ le parallele de ces religieux chrétiens , avec
 „ les philosophes : *Où sont donc ces hom-
 „ mes , dit-il , qui portent de longs man-
 „ teaux , de longues barbes & des bâtons
 „ dans leurs mains ? Ils ont fui loin de la
 „ ville , ils ont été se cacher dans des caver-
 „ nes , tandis que ceux qui habitoient les
 „ cavernes & les déserts , sont accourus dans
 „ la ville : ce qui montre bien la fausseté
 „ de leurs histoires , & la vérité des nôtres ;
 „ nous n'avons pas besoin de longs discours
 „ pour prouver la vanité & la foiblesse de
 „ leur philosophie ; les effets prouvent bien
 „ mieux , que tout ce qu'on en dit n'est que
 „ fable , comédie , imposture. „*

L'admiration factice de nos prétendus savans
 pour les Chinois , oblige l'auteur à tracer en
 peu de mots le portrait de cette nation ,
 d'après les relations les plus impartiales & les
 plus sûres. Il montre d'abord les défauts ca-
 pitaux de la doctrine du Jongleur Confuzu * ,
 & continue de la sorte. “ Il en résulte beau-
 „ coup de vices & peu de vertus. Le Chi-
 „ nois est lâche , dissimulé , vindicatif , inté-
 „ ressé , trompeur & libertin ; la politesse , la
 „ propreté , la gravité & les mœurs qu'il

* 1 Mars
 1783. p. 330.